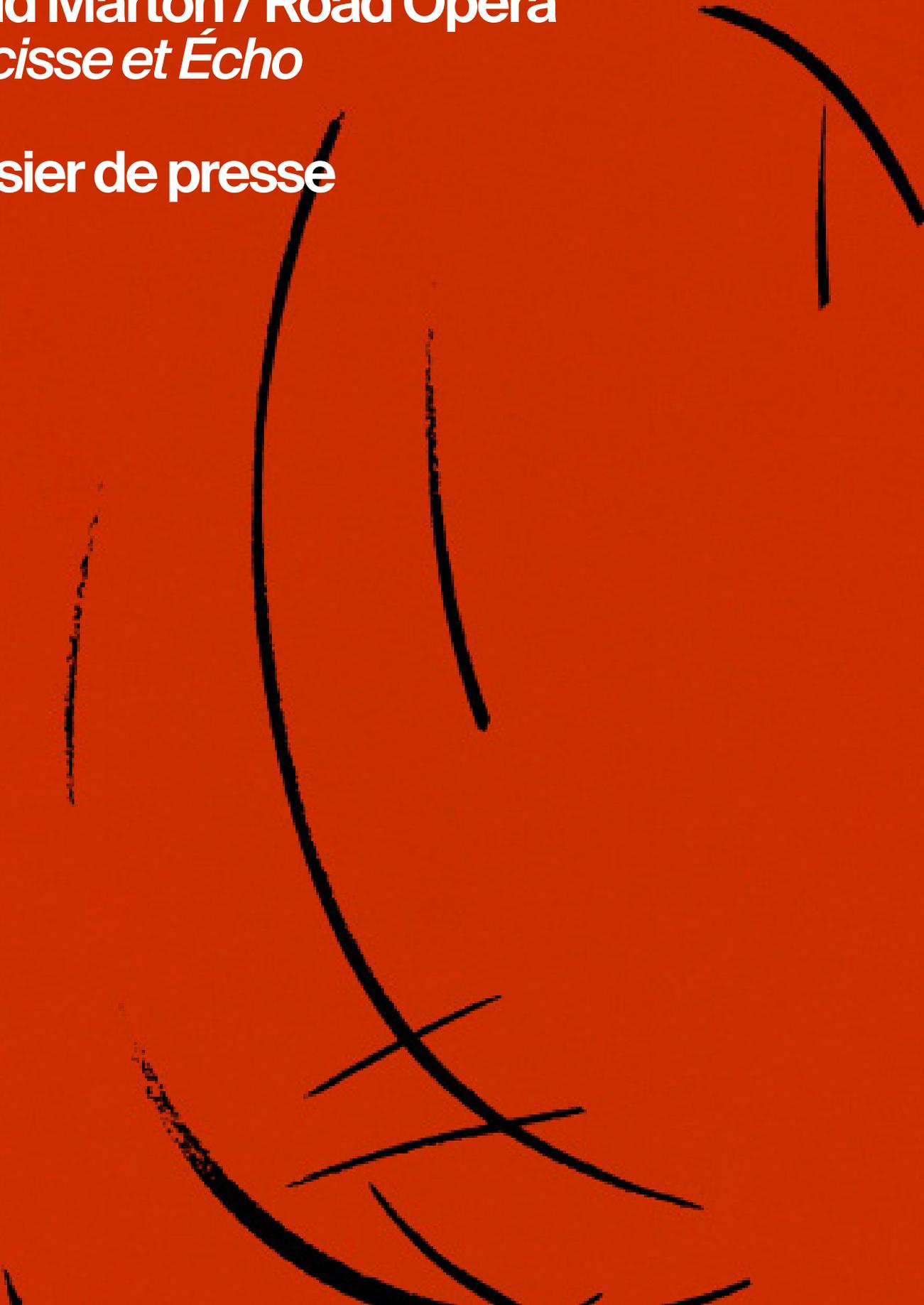


La Bâtie
Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019

David Marton / Road Opera
Narcisse et Écho

Dossier de presse



Davis Marton / Road Opera (DE/CH)

Narcisse et Écho

Théâtre musical d'après Ovide

Jeune berlinois d'origine hongroise, David Marton bouscule et surprend par son inventivité formelle et sa capacité à théâtraliser le répertoire musical. Collaborateur de Marthaler et Castorf, il a su s'imposer en quelques années comme l'un des artistes européens les plus singuliers et inspirants. Avec sa nouvelle création, il va encore plus loin en proposant un théâtre musical dégagé des contraintes de l'opéra. Porté par cinq interprètes à la fois acteurs, chanteurs et musiciens, *Narcisse et Écho* est une invitation à la métamorphose d'après Ovide. Une histoire d'amour et de solitude bercée par une musique qui empreinte aux répertoires baroque et contemporain, où se mêlent instruments d'époque et sons de notre quotidien numérique. Une expérience unique.

Théâtre

Une proposition du Théâtre Vidy-Lausanne

Conception et mise en scène
David Marton / Road Opéra

Interprétation
Thorbjörn Björnsson, Paul Brody, Daniel Dorsch, Vinora Epp, Marie Goyette, Michael Wilhelmi

Scénographie
Christian Friedländer

Dramaturgie
Lucien Strauch, Barbara Engelhardt

Musique, composition et improvisation
Paul Brody (trompette), Michael Wilhelmi (piano), Daniel Dorsch (création sonore)

Lumières
Henning Streck

Costumes
Valentine Solé

Assistanat mise en scène
Lisa Como

Production
Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction
Wiener Festwochen, Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Nouveau Théâtre de Montreuil, Théâtre de Caen, Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon

Avec le soutien de
L'École de la Comédie de Saint-Étienne, DIÈSE # – Auvergne-Rhône-Alpes, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Hauptstadtkulturfonds Berlin – Radialsystem
Spectacle soutenu par LaB E23, programme Interreg France-Suisse 2014-2020 bénéficiant d'un soutien financier du FEDER.

Notes
Création le 13 juin 2019 aux Wiener Festwochen

Informations pratiques

Je 12 sept 20:30

Ve 13 sept 20:30

Sa 14 sept 19:00

Ce spectacle est programmé jusqu'au 21 sept (relâche les 15 et 16 sept). Plus d'infos : www.vidy.ch

Théâtre Vidy-Lausanne

Avenue E. -H. Jaques-Dalcroze 5 / 1007 Lausanne

Navette sur réservation www.batie.ch

Durée : 70'

Allemand, français, anglais et islandais, surtitré en français

PT CHF 45.- / TR CHF 29.- / TS CHF 16.-



Présentation

Narcisse et Écho

Figure montante du théâtre musical, pianiste de formation passé par l'école Hanns Eisler de Berlin puis musicien pour Frank Castorf, Arpad Schilling et Christoph Marthaler, le Hongrois David Marton surprend depuis 15 ans par son inventivité formelle et sa capacité à « théâtraliser » le répertoire musical. Invité par les plus grandes scènes allemandes et européennes, convoité par les opéras d'Europe pour ses mises en scène qui bousculent l'opéra traditionnel tout en révélant l'esprit, la lettre et la note des œuvres à travers des montages aussi savants qu'ingénieux – à l'image de son *Don Giovanni Keine Pause* (2012) dans lequel Giovanni est une femme, le texte est rythmé par des citations de Sade tandis que Mozart côtoie du jazz – il est devenu en quelques années un des artistes européens les plus singuliers et les plus inspirants.

S'il explore depuis 15 ans, tantôt à l'opéra, tantôt au théâtre, les relations possibles entre les répertoires et les formes de l'un et de l'autre, il cherche à présent une forme hybride qui s'approcherait d'un opéra plus léger et plus mobile – un « road opera » : un théâtre musical dégagé des contraintes de l'opéra, avec une équipe et une scénographie réduites, tout en faisant appel aux mêmes principes de composition mêlant musique, voix, texte, scénographie et mouvement.

C'est le projet de *Narcisse et Écho*, une nouvelle création comme une invitation à la métamorphose inspirée d'Ovide.

Eric Vautrin

Les Métamorphoses d'Ovide compose un monde sensible et cohérent à travers les récits des aventures incertaines et multiples de figures mythologiques. David Marton et son ensemble Road Opéra réinterprètent ces récits à l'aune de notre présent. La nymphe Écho, éprise de Narcisse, est condamnée à ne pouvoir communiquer qu'à travers les mots des autres. Narcisse lui subit un châtement : il se perd dans la contemplation de son propre reflet, objet de désir à jamais inaccessible. *Narcisse et Écho* décrit deux formes d'introspection, l'une sonore et l'autre visuelle, et ces deux êtres se croisent sans pouvoir s'unir. Sur scène, musiciens et comédiens explorent cette solitude du « moi », subie ou volontaire, dans une polyphonie où la musique ancienne résonne avec les sonorités numériques d'aujourd'hui.

David Marton, juin 2019

Narcisse et Écho ou l'amour par l'image et la voix

Relatés dans *Les Métamorphoses* de l'auteur latin, les mythes d'Écho et Narcisse sont liés. Écho est une nymphe condamnée à répéter les derniers mots prononcés par autrui. Éprise de Narcisse, elle ne peut que le séduire, incapable d'utiliser ses propres paroles, réduite à ne s'exprimer qu'à travers le son des autres. Narcisse se lasse de la voix rébarbative de la nymphe et découvre son image dans le miroir de l'eau calme. Il en tombe amoureux. Fasciné par l'image, il est pris dans une auto-réflexion infinie dont il ne sortira pas.

Ces deux récits renvoient autant aux thèmes de l'art et de l'amour que de la solitude et du rapport à soi.

Pour cette création, la métamorphose sert de principe dramaturgique : la recherche d'une forme et d'un récit en transformation continue, dans laquelle chaque élément entraîne la transformation des autres, portés par cinq interprètes, chanteurs, acteurs et musiciens.

Enfin, la musique s'inspirera du répertoire baroque comme de la musique contemporaine. Elle sera produite en scène à la fois avec des instruments d'époque et par le son du quotidien numérique, sortant de smartphones ou d'autres objets usuels. Les passages entre analogique et numérique marqueront un voyage dans le temps où le passé surgit par bribes, comme futur possible.

Dans le théâtre de David Marton, la musique est comme la mémoire du futur : la forme légère et intangible des désirs et des espérances de l'humain – comme la voix d'Écho et l'image de Narcisse – resurgit, de manière inattendue et imprévisible, d'un passé oublié. Cette fois, elle dira la quête amoureuse sans cesse remise et espérée et les errances de la solitude.

Eric Vautrin

David Marton ou la théâtralité musicale

Pianiste de formation, chef d'orchestre et metteur en scène, David Marton surprend par sa façon de ne pas illustrer la partition, mais de chercher la théâtralité de la musique elle-même et, en retour, la musicalité des comportements humains. Son théâtre est marqué par la double empreinte d'une douce mélancolie et d'un humour surréaliste qui rappelle l'esprit piquant d'un Marcel Duchamp. Il y déploie une science ludique qui donne une place scénique et dramatique à la musique.

Ainsi chez lui, grâce notamment à des interprètes aussi bien musiciens que chanteurs et acteurs, la musique vaut un texte, capable d'exprimer l'intériorité d'un personnage ou la structure cachée d'une situation ou encore une turbulence imprévue du récit, et paroles et gestes peuvent révéler des qualités mélodiques et rythmiques insoupçonnées.

« La musique n'est pas seulement un moyen de traduire une émotion au milieu d'une histoire, mais une façon d'appréhender le monde », affirme-t-il. « Là où on aurait normalement un déroulement scénique ou des rapports entre des individus organisés selon des règles psychologiques précises, elle laisse au contraire apparaître des règles qui lui sont propres. Je considère cela comme une étape importante dans ce questionnement incessant sur la façon dont on doit faire du théâtre musical. »

Ainsi l'objet premier de Marton est la musicalité fondamentale de l'être humain, dont l'individualité et l'intériorité s'expriment à travers des sons. Sur la scène, musique et chant sont des réalités tangibles dans l'exploration des facettes de la condition humaine. Et, espère David Marton, « la musique devient ainsi partie intégrante de l'existence. »

Eric Vautrin

Biographie

David Marton

Après des études de piano à la Musikakademie de Budapest, le Hongrois David Marton entre à l'école de théâtre musical Hanns Eisler à Berlin. Il collabore ensuite, comme interprète ou arrangeur musical, avec les metteurs en scène Christoph Marthaler, Frank Castorf et Arpad Schilling. Ses premiers spectacles démontrent son sens aigu de la dramaturgie et de la musique de scène. C'est à leurs rapports qu'il s'attache, sans que l'un n'illustre l'autre : comment théâtre et musique peuvent-ils dialoguer, se confronter, se compléter ? Comment traduire théâtralement la musique ? Cherchant le rythme et l'accord mélodique dans le théâtre et le drame dans la musique, revisitant de manière aussi libre que virtuose et érudite les grandes œuvres du répertoire, il met en scène la musicalité des êtres et l'imaginaire de la musique. Les spectacles comme les mises en scène d'opéra de cet artiste à peine quarantenaire sont aujourd'hui produits et salués par les plus grandes scènes européennes, notamment la Sophiensaele de Berlin, la Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, le Burgtheater de Vienne, le Théâtre royal de Copenhague, la Schaubühne am Lehniner Platz, la Munchener Kammerspiel ou la MC93 à Bobigny.

Presse

Extraits

« David Marton est résolument un cas à part. Jeune Berlinoise d'origine hongroise, il ne jure que par le travail de plateau et le « travail de recherche ». (...) Il travaille très tard sur scène avec les chanteurs pour chercher un dernier accord entre théâtre et musique, et reste un des rares metteurs en scène réellement inventifs, osant des déplacements et des mouvements que d'autres ne s'autorisent pas, comme les chorégraphies au ralenti des chœurs dans sa production précédente *Orphée et Eurydice*. On l'avait découvert aux Nuits de Fourvière avec un opéra de poche très rock'n'roll, *Don Giovanni Keine Pause*, un Don Juan de Mozart compressé, incarné par une femme et interprété avec claviers et guitare électrique d'aujourd'hui. Il fallait oser. Enfant du théâtre radical et théorique de Christoph Marthaler – de son humour aussi –, (...) grand serviteur d'une musique qu'il aime pour sa liberté, David Marton lui aussi ne recherche que ça : des formes nouvelles qui font que l'expérience *live* reste une expérience unique. En espérant qu'on retrouve très vite pour la suite un des plus passionnants metteurs en scène d'aujourd'hui. »

Exitmag, octobre 2016

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 26 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Khoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias